

Affaire Gripen

Le pilote de chasse du Parlement tient à conserver de la hauteur de vue

Le sort du Gripen et l'avenir politique d'Ueli Maurer sont suspendus à son rapport. Pilote et élu UDC, Thomas Hurter se dit pourtant libre

Xavier Alonso Berne

«Je pense aux gens qui m'ont élu. Je dois être honnête et faire mon travail avec impartialité. Ma position est particulière, mais ce n'est pas si compliqué.» Thomas Hurter refuse qu'on le mette sous pression. Pourtant, le conseiller national schaffhousois (UDC) a un rôle clé: il préside la sous-commission du National chargée d'enquêter sur la procédure d'évaluation qui a mené au choix du Gripen. Les conclusions des travaux qu'il présentera demain influenceront le sort de l'avion de combat suédois en Suisse. Mais aussi le principe même de l'achat d'un nouveau jet de combat. Et enfin l'avenir politique d'Ueli Maurer.

Le capitaine Hurter est concerné à plusieurs niveaux par l'affaire Gripen: en tant qu'élu UDC et

en tant que pilote de chasse sur Tiger et Mirage, encore incorporé comme pilote évaluateur. Il précise: «Je ne dois ni protéger Ueli Maurer, ni le département, ni l'UDC... D'ailleurs, les huit membres de la sous-commission sont très représentatifs des positions disparates du Parlement. Mon travail a été donc de maintenir un cap pour ne pas se perdre dans les détails techniques ni les digressions politiques», dit Thomas Hurter. Il explique avoir préparé «avec exigence» chaque séance de la sous-commission.

Pas inféodé

Les connaissances du seul pilote professionnel du Parlement ont ainsi été appréciées tout au long de l'enquête. De plus, Thomas Hurter n'est pas inféodé à l'armée puisque le conseiller national UDC est un pur milicien qui multiplie les heures de travail. Aux manettes d'un A320 aux couleurs de Swiss, le commandant de bord Thomas Hurter «tourne» encore ce week-end entre Vienne, Istanbul et Zurich.

La «patte» Hurter, c'est d'abord un scepticisme par rapport aux positions du ministre de la Défense et une indépendance



Thomas Hurter, pilote et conseiller national (UDC/SCH). FABIAN BIASIO

dans les réflexions. Il avait critiqué le choix du Gripen: «Si on pose la question au pilote Hurter, il répond qu'il veut le meilleur avion.» C'est ensuite une ouverture aux autres - par exemple, son français est excellent. Il a cette fluidité des gens habitués à parler les langues étrangères, ce qui en fait un parlementaire apprécié et respecté.

Un UDC différent

Electron libre, Thomas Hurter? «Je me sens en tout cas très libre, dit-il. Ma famille fonctionne super. J'ai le travail dont je rêvais. J'ai été très bien élu à Schaffhouse.» C'est l'explication qu'il donne à ce statut d'«UDC différent». Dans le détail, Thomas Hurter (48 ans) est marié à Cornelia Stamm Hurter, juge fédérale suppléante et ancienne vice-présidente de l'UDC. Le couple a deux filles de 12 et 15 ans. C'est d'ailleurs grâce à elles qu'il entre en politique: en 2003, il est élu à la commission scolaire de la Ville de Schaffhouse, puis sur la lancée entre en 2005 au Grand Conseil et en 2007 au Conseil national. Il siège toujours dans les deux parlements. Pour le coup, on se demanderait presque ce que fait à l'UDC ce pilote de ligne

formé aux Etats-Unis et qui a encore obtenu un MBA de gestion en Ecosse. «On vient toujours à la politique par des gens qu'on connaît. Moi, c'était ma femme», glisse Thomas Hurter, qui estime pouvoir assumer toutes les positions de l'UDC. Il n'y a que l'isolement prôné par son parti qui l'agace.

«A Schaffhouse, nous avons 75% de frontières communes avec l'Allemagne. Nos entreprises doivent se battre. Personnellement, j'aime voyager. Je travaille dans une entreprise internationale. La position du «non, non, non» n'est pas la mienne», dit celui qui se situe plutôt sur le versant libéral de son parti. Par contre, il est formel sur un point: «Le gouvernement actuel est trop faible. On perd partout!»

Se verrait-il aller en «renfort» de ce Conseil fédéral si l'opportunité se présentait? «J'ai un travail extraordinaire qui me plaît. Dans ma vie, je n'ai rien sacrifié à la politique, où je suis arrivé un peu par hasard. Bien que cela n'aille pas toujours aussi vite que je le voudrais, le travail politique à Berne est intéressant: j'ai du plaisir. La réponse est donc oui! Si l'occasion se présente, je prendrai mes responsabilités.»

PUBLICITÉ



En cadeau:

Frais de base DSL pendant 4 mois et routeur WLAN.

Plus d'informations dans votre Swisscom Shop et au numéro gratuit 0800 555 155.
www.swisscom.ch/dsl

Valable jusqu'au 17 septembre 2012 seulement!



Remarque: offre valable pour toute nouvelle souscription à DSL mini, standard ou Infinity jusqu'au 17 septembre 2012. Exemple: vous optez pour DSL mini (34.-/mois, frais de réseau fixe non compris) et économisez un total de 136.- pendant les quatre premiers mois. Valeur du routeur WLAN Centro grande: 149.-. Offre non cumulable avec d'autres actions. DSL nécessite un raccordement analogique Swisscom (p.ex. EconomyLINE CHF 25.35/mois). Durée minimale du contrat: 12 mois.